Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 7-8

Artikel: Monsieur Harmonium
Autor: Zalagh, Dominique Eggler
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827052

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Dominique Eggler Zalagh

Monsieur Harmonium

Breveté en 1842 par le Français Alexandre Debain et jeté aux oubliettes avant même les années 60. Remplacé (mal) par l'orgue électronique, abandonné avec la musique romantique, sa vie publique a duré à peine plus d'un siècle. Un siècle durant lequel il avait pourtant fait un malheur, une production quantitativement incroyable – l'Allemagne en fabriquait alors davantage que de pianos ! –, expliquant qu'on le trouve aujourd'hui encore en nombre, mais généralement en route vers la station d'incinération la plus proche... L'harmonium a pourtant ses défenseurs, quelques passionnés enthousiasmés par les capacités de cet instruments hors du commun. A Reconvilier, dans une vallée du Jura bernois, Alfred Kammermann est de ceux-là. L'appartement de ce conducteur de locomotives abrite une quarantaine d'harmoniums, tous en parfait état de fonctionnement.

«Il n'existe plus de facteur d'harmoniums, du moins n'en ai-je jamais trouvé. Aussi j'ai appris à les rénover sur le tas.» De fait, depuis l'arrivée de sa première pièce, héritée dans les années 80, Alfred Kammermann a démonté chacun de ses instruments, touche après touche, anche après anche. Remise en état, remplacement, confection de pièces de laiton, de cuir ou de bois, son travail méticuleux vaut une deuxième vie à chacun de ses harmoniums.

«Certaines pièces ont peu de valeur marchande, d'autres davantage», précise, modeste, le collectionneur qui a acquis un savoir énorme sur cet instrument et plus généralement sur l'histoire de la musique. «La palette allait à l'époque de la 2CV à la Rolls Royce. Rossini, par exemple, possédait à l'évidence une Rolls; la partition qu'il a écrite pour l'harmonium, dans sa *Petite Messe solennelle,* révèle en effet la richesse incomparable d'un instrument répondant à un chœur et deux pianos.»

Car n'en déplaise à sa réputation actuelle, l'harmonium a séduit, au siècle dernier, nombre de très grands noms. César Franck, Dvorak, Saint-Saëns, Richard Strauss, notamment, ont composé pour lui. «Contrairement à son image caricaturale, l'harmonium n'est pas un instrument de vieille fille revêche. C'est sans doute parce qu'il fut souvent assez mal joué qu'on a complètement oublié la musique brillante, lumineuse, qui a été écrite pour lui. On oublie qu'il revêt la caractéristique exceptionnelle, que n'ont ni l'orgue ni le piano, de pouvoir varier la force d'un son tout en tenant l'accord aussi longtemps que souhaité», s'exclame Alfred Kammermann. En lançant un appel aux chaînes radiophoniques, qui pourraient faire beaucoup pour son instrument de prédilection.

S'il joue aujourd'hui pour son plaisir ou en démonstration, à l'occasion d'expositions surtout, on imagine que sa retraite le verra plus souvent aux claviers. Mais voilà de la musique d'avenir... ■

DEZ

Dans son appartement de Reconvilier, Alfred Kammermann entrepose une quarantaine d'harmoniums.

René Grossenbacher
Tout pour la musique

Après 46 ans à sa baguette, **René Grossenbacher** a vu la mise en veilleuse de L'Hirondelle de Cormoret-Courtelary. Un crève-cœur, mais l'espoir demeure. A 77 ans, après 69 ans de pratique ininterrompue, son plaisir de l'accordéon reste intact et il prend encore des élèves, pour commencer ou recommencer la pratique de l'instrument. Il a même enregistré un CD, avec le groupe d'anciens qu'il dirige à Moutier.

DEZ